



Peyron "Un marin ne fait pas la grève dans un bus"

Voile

En tête de la Barcelona World Race avec Jean-Pierre Dick sur Virbac-Paprec 3, le marin de 51 ans nous livre ses vérités.

France-Soir La Barcelona World Race est une course autour du monde en double et sans escale. En voile, les courses et les tours du monde se multiplient. Est-ce positif ? **Loïck Peyron** L'abondance n'est pas la source du problème. En sport automobile, elle est supérieure. Mais les gens suivent parce que la hiérarchie des hommes et des catégories est claire. Et les commentaires le sont aussi. A chaque départ de course à la voile, la foule se masse sur les pontons. Vraiment très large, ce public, plus intéressé par notre durée de course que par notre vitesse, par notre histoire que notre tirant d'eau, ne se retrouve pas dans les commen-

taires. Regardez, ceux du départ de la dernière Route du Rhum étaient à dormir debout !

F.-S. Sympa pour les journalistes !

L. P. Parfois, des silences vaudraient plus que des incompétences ! Globalement, les commentaires ne sont pas excitants pour un sou, pas adaptés à ce très large public. Pour gagner en qualité, changer de voix s'impose. Puis éduquer la presse, donc, le public ! Aux Jeux d'Atlanta en 1996, un commentateur stagiaire de télévision confondait départ et arrivée : insultant, non ?

F.-S. Que vous inspire la Coupe de l'America ?

L. P. Elle génère trop d'argent, notre vieux démon en France. Autant on accepte un milliardaire achetant une équipe de foot, autant il choque s'il achète un bateau. Et, en plus, la course ne se déroule pas assez près des côtes. Il faut trouver des idées pour amener la voile au cœur des villes comme en son temps Fred Beauchêne à Bercy. Et puis, quoi

qu'on en dise, le foot reste bien plus facile à filmer.

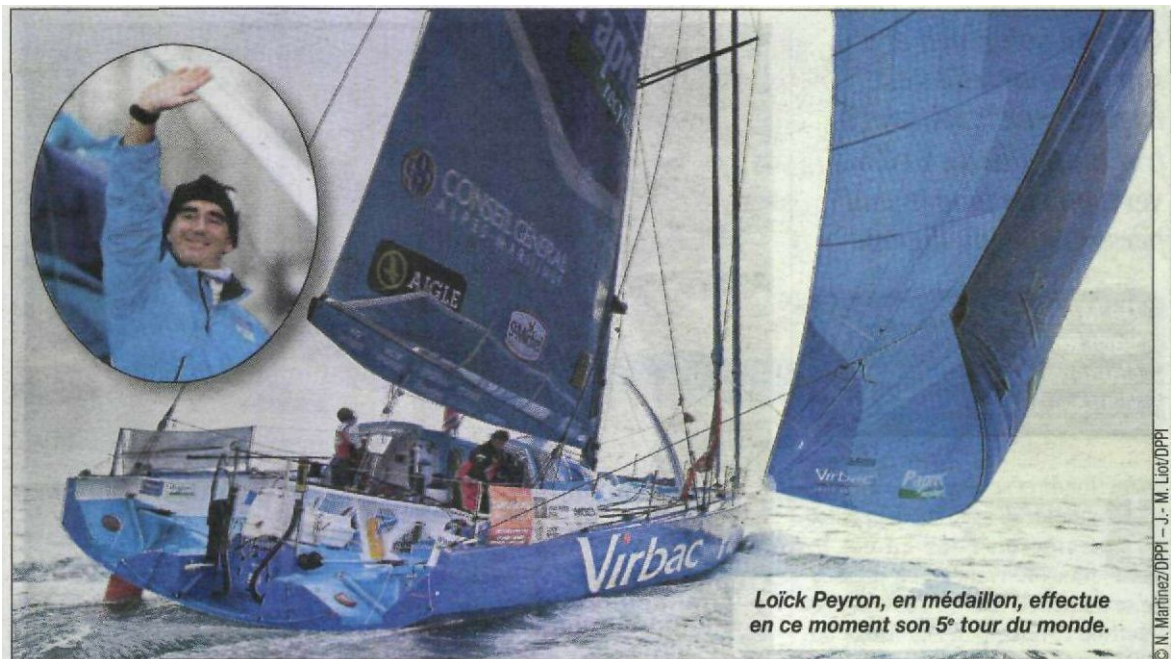
F.-S. Etablir un classement des marins est-il pertinent ?

L. P. Là, le public ne sait plus qui fait quoi avec qui, où et comment. Quand les pros se mêlent aux amateurs, clarifier les niveaux s'impose.

F.-S. Le marin français n'est-il pas, finalement, peu de son temps ?

L. P. Le bourru silencieux qui plaisait même quand il ne disait rien a vécu. Aujourd'hui, le marin produit ses images, ses sons et ses écrits. Mais la pudeur reste un frein. Alors que les Anglais mettent des trémolos dans leur webcam pour booster l'audience, les nôtres restent pudiques. Notre éthique et nos valeurs empêchent de vendre notre âme au diable ! Même avec un nouveau look, le marin français ne sort pas avec Miss France, ne roule pas en décapotable et ne fait pas la grève dans un bus. ■

Propos recueillis à Barcelone par **Sophie Greuil**



Loïck Peyron, en médaillon, effectue en ce moment son 5^e tour du monde.

© N. Martinez/DPPI - J.-M. Lioz/DPPI